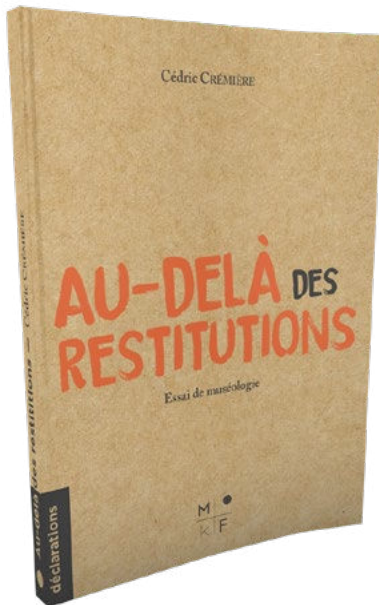


AU-DELÀ DES RESTITUTIONS

par
Cédric CRÉMIÈRE

EN LIBRAIRIE OCTOBRE 2024



978-2-493458-04-9
9 € / 11x15 cm / 82 pages

Le terme de restitution a fait son apparition depuis plusieurs années dans l'actualité, à l'occasion de retours emblématiques de restes humains ou d'objets, ou de la publication de rapports. De nombreuses tribunes ont été écrites, signées, cosignées. Le plus souvent pour ou contre, et toujours dans le feu de l'actualité.

Muséologue et ancien directeur de musée, **Cédric Crémère prolonge la réflexion et souligne la tension entre l'intention des discours officiels et la réalité de terrain des musées.**

À travers une critique de la politique de restitution française et une exploration des pratiques internationales, ce texte plaide pour **une approche plus éthique et coopérative des restitutions, pour renforcer le dialogue et le respect entre cultures** et revenir à l'essence même du musée.



L'AUTEUR

Cédric CRÉMIÈRE est docteur en muséologie et conservateur en chef du patrimoine. Il a dirigé le Muséum d'histoire naturelle du Havre de 2005 à 2019. Consultant international en muséologie et chercheur-associé à l'Institut d'Histoire Moderne et Contemporaine (UMR 8066 CNRS-ENS-PSL), il produit également le podcast *MonCabinetDeCuriosités* sur la culture, le patrimoine et les musées.

LES POINTS FORTS

- **Un texte qui vient utilement nourrir la discussion en apportant un éclairage neuf et inspirant sur le sujet**
- **Un style enlevé et incarné**
- **Des exemples hors de France pour sortir du débat franco-centré**



également
disponible en
version ebook

EXTRAIT

■ Beaucoup d'agitations, de mots et de communications ces dernières années et, paradoxalement, peu d'actions concrètes.

En tant que muséologue et ancien responsable de musée, je ne retrouvais pas dans le traitement de ce sujet, dans les communications professionnelles ou dans la presse, la réalité de ce que nous étions plusieurs à vivre, tissant des partenariats à l'étranger, travaillant avec des collègues étrangers avec lesquels nous parlions, assez librement, de ce sujet des restitutions.

Par ailleurs, ayant fait des recherches sur les collections anatomiques humaines en Europe, je connaissais bien le sujet de la conservation/exposition et restitution des restes humains. C'est ainsi que le gouvernement australien m'invita en 2010 à une semaine de rencontres pendant National Reconciliation Week pour échanger avec des représentants de communautés aborigènes et insulaires du Déroit de Torres et des responsables de musées australiens.

Ce que j'y vis — les débats à l'œuvre, les situations hétérogènes, mais surtout ce qui allait aboutir au Pardon à l'adresse des peuples autochtones d'Australie prononcé le 13 février 2008 par le premier ministre australien Kevin Rudd — m'enseigna beaucoup sur la capacité d'un pays à faire face à sa mémoire et sur le rôle des musées. Sans facilité et avec de fortes tensions.

Ces expériences ont renforcé le décalage que je percevais en France entre une forme de discours officiel, assez mal informé en fait, et la réalité qui était la mienne, forgée par mon quotidien de conservateur et ma réflexion de chercheur.

[...]

Le musée est une institution extraordinaire, qui a survécu à bien des contingences et propose une lecture du temps et de l'espace exceptionnelle. Les tensions qui l'habitent signifient que c'est un lieu vivant, un outil à s'approprier. C'est parfois dans des contradictions que sourd la compréhension. Si j'écorne parfois le musée, c'est résolument par amour.

Je m'intéresse ici particulièrement à la position française sur les restitutions, avec des éclairages étrangers, pour tenter d'en comprendre les motivations sous-jacentes ou inconscientes et non pour simplement la justifier ou la critiquer.

Pourquoi débattons-nous aussi peu de ce sujet ? Que se joue-t-il en coulisses ?

Que nous révèle l'histoire des collections, l'histoire des origines, des provenances et des collectes ?

[...]

Ce court essai n'a pas vocation à répondre à toutes les questions. J'en ai identifié certaines que je pense fondamentales et qui puisent dans les racines du musée.

Un premier objectif est de baliser le sujet de quelques repères. Puis de donner à voir ce que révèlent les contradictions et paradoxes du musée pour tenter de mieux le comprendre.

Enfin, c'est une tentative d'ouverture vers un dialogue critique.